



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 6 ans**

THÈME
Faire

Volcans et vulcanologues

Régulièrement, l'actualité nous offre le spectacle, à la fois effrayant et grandiose, d'un volcan qui s'éveille et crache lave et fumées. Voici un thème qui sera riche à exploiter graphiquement avec des enfants, quand le prochain volcan fera parler de lui, quelque part sur la Terre.

- Au niveau émotionnel, un volcan peut être le support de toutes sortes de symboles, de peurs ou d'agressivité plus ou moins profondes. Le volcan n'est pas domestiqué : il crache, salit, détruit, menace... Pour cette raison, il est à la fois effrayant et attirant pour un enfant, d'autant plus que ces « colères » sont limitées dans le temps. Ainsi, peindre un volcan, et ceux qui s'en approchent, sera parfois un moyen de peindre sous forme analogique le dialogue entre un petit homme vulnérable et un énorme monstre dévorant.



Peindre les nuages de cendres

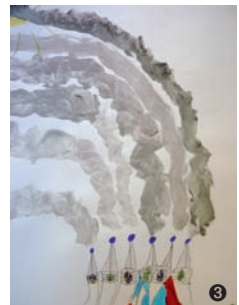
- Utiliser un pinceau bien souple, avec un gros réservoir. Le tremper dans de la gouache épaisse, de couleur gris foncé, et tourner le manche en tenant le pinceau verticalement. Utiliser les deux mains comme sur la photo ① : une main maintient le pinceau à la verticale, pendant que le pouce et l'index de l'autre main font tourner le pinceau sur lui-même tout en le faisant avancer peu à peu.
- Retremper le pinceau dans de la gouache, bien épaisse, d'un gris beaucoup plus clair (ou blanche),



et refaire les mêmes gestes en repartant de l'embouchure du volcan : les couleurs se mélangent, créant de multiples dégradés ②. Pour obtenir ce mélange, il faut que la première couleur gris foncé n'ait pas encore eu le temps de sécher ; c'est pour cette raison qu'il faut l'utiliser bien épaisse et onctueuse.

- Au niveau de la technique picturale, faire remarquer aux participants que le foncé est « plus fort » que le clair : un peu de gris clair ou de blanc mélangé dans du gris foncé ou du noir ne modifie quasiment pas la teinte initiale ; il faut donc une plus grande quantité de gouache claire que de gouache foncée si l'on veut un résultat marqué.

- Au niveau grapho-moteur, le participant découvre de nouveaux gestes pour peindre : en général, s'ensuit une plus grande concentration, et la peur de l'échec est atténuée par le côté ludique de l'activité. Varier les gestes est aussi une excellente manière de relancer l'attention de l'enfant, qui ne peut se concentrer sur la même tâche qu'un temps limité.



Prolongement

- Ce type de geste peut être utilisé pour figurer toutes sortes de nuages et fumées ③.

Peindre les bombes et la lave

- Cette fois, apprendre à mélanger les couleurs sur la palette, et trouver une gamme allant de l'orange au rouge foncé. Pour figurer les bombes volcaniques jetées dans le ciel, on

peut proposer aux enfants d'écraser (« splat-cher ») des gros points avec un pinceau (ou une brosse) bien imbibé de couleur. Pour canaliser l'activité et qu'elle ne se transforme pas en défilement incontrôlable, limiter l'explosion dans le temps, et demander une progression : au début, le volcan crache des grosses bombes, qui deviennent de plus en plus petites. Il s'agit d'autoriser la décharge d'énergie, tout en la canalisant pour aboutir à la maîtrise.

- De même, la lave qui s'écoule de la gueule du volcan sera au départ très large, puis le fleuve de lave deviendra de plus en plus mince : il faut s'entraîner à appuyer plus ou moins sur le pinceau sur varier l'épaisseur de la trace. Peindre ensuite une lave noire ou brun foncé entre les coulées de lave incandescentes ④.

- La nuit, le spectacle est encore plus impressionnant : avec des pastels gras, remplir toute la feuille avec différentes nuances allant de l'orange vif ou rouge foncé. Appuyer très fort sur les pastels, pour qu'on ne voie plus du tout le grain du papier (choisir de préférence du bristol, qui sera solide mais à grain). Si l'enfant a de l'énergie à revendre, on peut lui proposer un format A3, ce qui lui permettra de se défouler sans risque ; si le participant est un peu inhibé, ou très jeune, ne pas dépasser le format A4 pour ne pas risquer de le lasser.

- Ensuite, faire venir la nuit : appliquer de la gouache noire bien épaisse (non diluée avec de l'eau), sur toute la feuille ⑤. Attention, la gouache noire doit être mélangée avec un peu de gouache blanche, sinon elle n'adhère pas sur le pastel gras. Si ce n'est pas suffisant, rajouter un peu de liquide vaisselle, qui permettra une excellente adhérence. Gratter ensuite pour retrouver la couleur rouge-orange en traçant le volcan. On peut gratter sur la peinture fraîche ou sèche, les ressentis sont différents ; utiliser le manche d'un pinceau, un bouchon de stylo à bille, une carte plastifiée découpée... ⑥

- Attention, cette technique est salissante : bien protéger les tables, et nettoyer régulièrement le grattoir avec un chiffon ou du papier essuie-tout.

Les vulcanologues

- Les vulcanologues osent s'approcher du danger, qui ressemble à une gueule de dragon : insister sur leur courage au moment de reformuler les dessins des enfants. Ils sont des héros à admirer. Mais insister en même temps sur le fait qu'ils ne cherchent pas l'exploit pour

l'exploit : leur but est de mieux comprendre le volcan, pour mieux en protéger les populations environnantes, ce sont des scientifiques et non pas des « frimeurs ». Les représenter minuscules face au déchaînement du volcan accentuera la sensation de fragilité humaine ⑦.

- N'étant pas des casse-cou, ils savent se protéger et sont prudents. Ils ont revêtu une combinaison ignifugée qui les protège, comme une seconde peau. Pour représenter cette sorte de carapace, le papier métallisé ménager sera très utile. Le découper aux bonnes dimensions pour en habiller le vulcanologue, ou bien un peu trop grand puis le froisser un peu au moment du collage ⑧. Utiliser de la simple colle en bâton, de la colle blanche, ou de la colle à papier peint. On peut dessiner des détails avec un feutre permanent toutes surfaces.

